

Quand tonnait la voix du clocher entre 1933 et 1938

Plongée au cœur des archives de « L'Écho paroissial » depuis 1933. Nous en avons exhumé, non sans malice mais en toute bonne foi, la substantifique moelle. Une parole d'évangile entre deux pages de publicité à la gloire de Viadox, Septiline et autres Jouvence et Tisane des Chartreux !

1933 : « Le catéchisme m'a mis en contact journalistique avec l'essaim nombreux et bruyant de vos enfants. » (Avril)

« L'auto a été inventée et est devenue une source de tentations inconnues de nos pères. » (Août)

1934 : « Le grand jour de Pâques aura vu la communion des hommes. Puis-je espérer que le contingent ordinaire se sera augmenté et que, parmi les 60 abstentionnistes de l'an dernier, plusieurs auront réfléchi ? » (Avril)

« Parents ! Vous ne laissez pas vos enfants dans la rue avec n'importe qui et vous avez raison ! Ne les laissez pas non plus lire ou voir n'im-

porte quoi : un malfaiteur embusqué derrière un journal, un roman, un film, est souvent plus dangereux qu'un gredin armé qui attendrait vos enfants au coin d'une rue. » (Juin)

1935 : « Comme de coutume, l'attrait d'une table copieusement servie à la fête patronale aura paralysé de nombreuses bonnes volontés à l'heure des Vêpres. » (Janvier)

« Pour quelques-uns, les loisirs d'hiver sont comblés par la TSF, cette merveilleuse invention. Mais sachons préserver nos oreilles des scandales qui peuvent arriver par cette voie. » (Octobre)

1936 : « Tu as deux oreilles et une seule bouche. Ne t'en plains pas, car tu as beaucoup à entendre et tu n'as que peu à dire. » (Janvier)

« Bien que l'Écho ne soit en aucune façon un organe politique, il se fait une joie de saluer, en Monsieur Fernand Claudet, le candidat de l'UNR aux prochaines élections législatives. » (Avril)

1937 : « L'un des bienfaits des vacances, c'est que deux



Au temps du baptême des cloches, à l'intérieur de l'église. Photo DR

mondes, celui des villes et celui des campagnes, isolés le reste de l'année, se confrontent, s'affrontent quelquefois. » (Juillet)

« Après l'âge de quarante ans, le temps ne se fait plus, il se précipite. » (Décembre)

1938 : « Voici le dimanche. Les cloches, pendant dix minutes, viennent de déverser sur la paroisse leurs ondes sonores, dont même les oreilles les plus dures ne peuvent pas ne pas être impressionnées. » (Août)